ATTESTATION DE PUBLICATION

Akofena n°21, Vol.5 | Soumission : 30-05-2026 | Évaluation : 31-07-2026 | Publication : 30-09-2026

FORMES PHONOLOGIQUES DES SUFFIXES DE CLASSE EN CUrama

Madou BEOGO
Université Yembila Abdoulaye Toguyeni
ORCID iD: 0009-0002-6382-4325
madoube@ujkz.bf

Résumé : L'objectif poursuivi dans cet article est de déterminer les formes phonologiques des suffixes de classe du cʊrama, une langue mabia qui est parlée au Burkina Faso. En partant du constat que ces suffixes sont de signifiants différents dans les deux dialectes, la question de savoir quelles sont les formes phonologiques a été posée. Pour y parvenir, l'étude documentaire et l'enquête de terrain ont permis d'avoir les données que nous avons analysées en adoptant la théorie générativiste notamment le modèle SPE. Les résultats à l'issue de l'analyse montrent que le cʊrama oriental est celui dans lequel sont attestées les formes phonologiques de ces suffixes de classe. Les formes phonétiques s'expliques par des règles de dévoisement consonantique et d'abaissement ou de relèvement vocalique.

Mots-clés : suffixe, classe, phonétique, phonologie, règle

PHONOLOGICAL FORMS OF CLASS SUFFIXES IN CURAMA

Abstract: The objective of this article is to determine the phonological forms of class suffixes in Cʊrama, a Mabia language spoken in Burkina Faso. Based on the observation that these suffixes have different meanings in the two dialects, the question of what their phonological forms are was raised. To achieve this, a literature review and fieldwork provided the data, which we analyzed using generative theory, specifically the SPE model. The results of the analysis show that Eastern Cʊrama is the dialect in which the phonological forms of these class suffixes are attested. The phonetic forms can be explained by rules of consonant devoicing and vowel lowering or raising.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Keywords: suffix, class, phonetics, phonology, rule

Introduction

Le cʊrama est une langue parlée au Burkina Faso, dans la région de Tannounyan. Du point de vue typologique, cette langue est de type gur ou mabia (Bodomo, 2020) et relève de la famille Niger-congo. Selon les travaux de Hook et Valette (1976), le cʊrama comprend deux dialectes qui sont le cʊrama oriental et le cʊrama occidental. Cette variation dialectale bien que n'affectant pas l'intercompréhension, a des répercussions sur la morphologie des unités linguistiques comme le nom, le verbe, de cette langue. Autrement dit, d'un dialecte à un autre, on assiste à une pluralité de formes au niveau des noms et des verbes. Cette variation morphologique n'épargne pas les suffixes de classe dans la mesure où ces derniers sont des composantes du nom en cʊrama. En effet, on retient avec M. Beogo (2024 :284) que « le nom et le verbe sont des unités à morphologie complexe en cʊrama. Sur la base de leurs structures internes, ces unités sont composées de deux éléments qui sont la base et le morphème majeur. ». La notion de morphème majeur dont parle M. Beogo

renvoie au suffixe de classe pour le nom et aux marques de conjugaison pour ce qui est du verbe. Comme il a été déjà dit plus haut, les suffixes de classes sont de diverses formes en cʊrama. Enfaite, chaque dialecte semble avoir ses suffixes de classe. En se basant sur les travaux de la C. Sugget (2005) et de M. Beogo (2024) nous pouvons retenir les suffixes de classe suivants pour les deux dialectes.

Tableau 1 : suffixes de classe en cʊrama oriental

Singulier		Pluriel
gu	→	ɲã
u	→	ba
d	→	a
	mã	

Source : C. Sugget (2005)

Tableau 2 : suffixes de classe en cʊrama oriental

Singulier		Pluriel
kɔ	→	ɲɛ̃
ɔ	→	ba
dɛ	→	a
	mã	

Source : M.Beogo (2024)

Nous constatons à travers l'observation de ces deux tableaux que les suffixes de classe du cʊrama varient effectivement d'un dialecte à un autre. Cette situation pose à notre sens un problème d'ordre phonologique ou même orthographique. En effet, nous ne pouvons pas connaitre à partir de ces seuls tableaux, les formes phonologiques c'est-à-dire originelles des suffixes de classe de cette langue. Or sans une connaissance des formes phonologiques, il serait difficile de prétendre à l'écriture orthographique dans la mesure où l'orthographe s'appuie sur les résultats de la phonologie. Par conséquent, nous nous posons la question de savoir quelles sont les formes phonologiques des suffixes de classe du cʊrama? En posant cette question, l'objectif n'est autre que de déterminer les formes originelles de ces suffixes de classe. En attendant les résultats des analyses, nous émettons l'hypothèse que les formes phonologiques de ces suffixes sont attestées dans l'un des deux dialectes de la langue. Dans le but d'atteindre l'objectif visé, nous organisons la suite de cet article en trois parties que sont : (i) cadre conceptuel et théorique, (ii) méthode de collecte et d'analyse des données, (iii) résultats.

1. Cadres conceptuel et théorique

Dans cette partie, il s'agit pour nous de clarifier les concepts clés de l'étude et de présenter le modèle théorique conformément auquel l'analyse a été menée.

1.1. Cadre conceptuel

Les termes comme suffixe et suffixe de classe sont à notre sens, ceux qui méritent d'être clarifiés afin de situer les lecteurs dans la compréhension de cet article. Pour J.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Dubois & al. (2002 :455), « le suffixe est un affixe qui suit le radical auquel il est étroitement lié ». Cette définition parait ambiguë dans la mesure où elle contient d'autres termes techniques comme affixe ou même radical. Cela nous amène à retenir avec M. Beogo (op.cit. p.183) qu'« Il existe de manière générale trois types d'affixes en fonction des positions qu'ils occupent. C'est ainsi que nous avons les préfixes qui apparaissent avant la base, les infixes qui se mettent à l'intérieur de la base et les suffixes qui se positionnent après la base ». Par cette définition, nous savons que le suffixe n'est rien d'autre qu'un affixe qui se positionne à la fin de la base pour former un mot.

Quant au terme suffixe de classe, nous pouvons dire sans exagérer que cette notion est propre aux langues dites à classification nominale comme le cʊrama. En effet, ce sont des types de langues où il y a une organisation au niveau des noms de telle sorte que ces noms sont classés dans des groupes bien définis sur la base généralement de critères comme le sens. Autrement dit, en fonction du sens auquel renvoie le nom (animal, plante, humain, liquide, etc.) ce nom est classé dans un même groupe que d'autres noms ayant le même contenu sémantique. Toutefois, il faut préciser que le sens n'est pas le seul critère de classification des noms dans ces langues à classification nominale. Les unités linguistiques qui permettent d'organiser cette classification sont appelés affixes de classe ou tout simplement classe. C'est pour cette raison que I. F. Tirogo & M. Beogo (2025) disent que « Nous définissons la classe comme la propriété reconnue à une langue de répartir ses noms dans des groupes homogènes bien définis ; et cette répartition est formalisée par des signes linguistiques qui apparaissent sous forme d'affixes liés aux bases. ». En clair, le suffixe de classe est un élément non autonome qui s'adjoint aux bases pour former des noms et dont la fonction et de faciliter la classification de ces derniers. Mais il importe de préciser que les suffixes de classe n'ont pas pour seule fonction, la classification des noms. Ils participent également à l'expression du nombre dans beaucoup de langues africaines. C'est la raison pour laquelle ils sont généralement binaires et traduisent l'opposition singulier/pluriel.

1.2. Cadre théorique

La théorie qui a servi de cadre d'analyse des données de cet écrit est la phonologie générative, notamment le modèle SPE. Développée par N. Chomsky et M. Halle en 1968 dans leur ouvrage intitulé the Sound Pattern of English, la théorie SPE est considérée par beaucoup de linguistes comme la première, ayant appliqué les principes génératives au domaine de la phonologie. Cette théorie qui se base sur deux notions essentielles que sont les traits distinctifs et le règles de dérivation ou de réécriture offre des pistes pour bien comprendre les variations qui se produisent au niveau des suffixes de classe du cʊrama. Rejetant l'idée structuraliste qui considère le phonème comme la plus petite unité linguistique et postulant l'usage des traits distinctifs, le modèle SPE va nous permettre d'observer les traits des différents phonèmes qui forment ces suffixes de classe afin d'expliquer les changements constatés. Les règles de réécriture vont nous servir dans la synthétisation des résultats des changements produits mais surtout dans la présentation des contextes ayant favorisé ces changements.

2. Méthode de collecte et d'analyse des données

Les données qui ont été analysées dans cet article ont été collectées en deux étapes. La première étape a consisté à exploiter les travaux antérieurs portant sur la description du cʊrama. Il s'agit essentiellement des écrits comme SIL (2005) et M. Beogo

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

(2024). Ces deux documents nous ont fournis l'essentiel des informations sur des aspects comme la morphologie du nom et la classification nominale. C'est par ces documents que les listes des suffixes de classe présentées plus haut ont été dressées. La deuxième phase a été l'enquête de terrain, occasion de vérifier les informations recueillies à travers l'étude documentaire et de les compléter au besoin. Pour ce faire, un corpus composé de noms dans presque tous les domaines de la vie (animaux, cuisine, objets, corps humain, etc.) et de petits énoncés a été conçu et soumis aux locuteurs natifs des deux dialectes. La nature du corpus est liée à l'objet de l'étude. Travaillant sur les suffixes de classe et sachant que ces unités relèvent du nom, nous avons estimé que les noms et les énoncés nous auront suffisamment fourni les informations nécessaires à la connaissance du phénomène. Les données obtenues à travers l'enquête de terrain ont tout de suite été transcrites phonétiquement en appliquant les règles de l'alphabet phonétiques international (API).

Pour l'analyse des données, la démarche comparative a été adoptée. Pour chaque classe, les suffixes du singulier et du pluriel de deux dialectes ont été observés. En rappel, nous concevons avec I.F.Tirogo & M. Beogo (2025) que le cʊrama est une langue à classe ; c'est-à-dire que les noms sont réparties par groupe en fonction de leur contenus sémantiques. Concrètement, la démarche a consisté a identifier pour chacune des classes, les paires de suffixes du singulier comme du pluriel des deux dialectes avant de dégager les traits distinctifs des segments correspondants. Par la suite, les régularités ainsi que les variations de traits distinctifs ont été identifiées puis les contextes déterminés avant de pouvoir formaliser les règles. C'est ainsi qu'à travers les traits nous avons pu déterminer les formes sous-jacentes et celles de surface avant d'expliquer les changements par des règles de réécriture.

3. Résultats

En nous référant aux tableaux un et deux plus haut et aux enquêtes de terrain, nous constatons qu'il est attesté en cʊrama sept (07) suffixes de classe dans l'un ou l'autre des deux dialectes. Parmi les sept (07) suffixes, six (06) sont binaires et un seul unitaire. Autrement dit, six des suffixes de classe sont dans une opposition singulier/pluriel et un seul reste unitaire. Afin de situer les lecteurs sur ce qui vient d'être dit, il est présenté dans le tableau ci-dessous quelques noms où les suffixes de classe sont adjoints aux bases nominales dans lesquelles ils apparaissent. Nous avons noté ces suffixes en gras pour les mettre en exergue et faciliter leur repérage dans le tableau.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Tableau 3 : quelques noms en cʊrama

cʊrama occidental		cʊrama oriental		Français
fũ̀nṹ**kɔ̀**	fũ̀nṹ**ɲɛ̃̀**	fũ̀nṹ**gù**	fũ̀nṹ**ɲã**	Dos
ɲĩ́nɑ́ɑ́**kɔ̀**	ɲĩ́nɑ̃́ɑ́**kɔ̀**	ɲĩ́nɑ́ɑ́**gù**	ɲĩ́nɑ̃́ɑ́**ɲã**	Dent
pórɔ́**kɔ̀**	pórɔ́**kɔ̀**	púrúó**gù**	púrá**ɲã**	Couteau
kɔ̃́:nɑ̃́	kɔ̃́:nɑ̃́	kúɔ̃́:nuɔ̃́**ú**	kúɔ̃́:nɑ̃́:**bà**	Tortue
cɛ́**ɔ̀**	cɛ́nɑ́:**bà**	cíjálú	cianɑ́:**bà**	Femme
tɑ̃ŋkúr**ɔ̀**	tɑ̃ŋkúrɑ́:**bà**	tɑ̃ŋkúr**ú**	tɑ̃ŋkúrɑ́:**bà**	Enfant
cɛ̃́n**dɛ̀**	cɛ̃́n**ɑ̃̂ɑ̀**	cãn**dì**	cãnɲɑ̃̃**ɑ̃**	Corps
kɔ́l**lɛ̀**	kɔ́**jáà**	kwal**lì**	kwaljɑ́**à**	Fer
cúr**rɛ̀**	cúr**àà**	cúr**rì**	cúrjɑ́**à**	Cuisse
nɔ̃́m**mɑ̃̀**		nɔ̃́m**mɑ̃̀**		Beure

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

hữm**mà**	hữm**mà**	Eau
ɟữm**mà**	ɟữm**mà**	Farine

Nous constatons à travers ce tableau n° 3 que l'adjonction des suffixes de classe aux bases nominales entraine des phénomènes morphologiques comme la gémination consonantique, l'allongement vocalique, la transformation de la consonne du suffixe de classe, etc. qui sont des phénomènes morphophonologiques, déjà expliqués dans I. F. Tirogo & et M. Beogo (2025). Par conséquent, nous n'allons plus revenir sur ces changements dans cet article. Il s'agit pour nous de nous concentrer sur les variations des suffixes de classe d'un dialecte à un autre comme nous l'avons déjà dit plus haut. Pour le cas particulièrement de frames de suffixes comme **di,li** et **ri**, il a été dit qu'ils sont des allomorphes contextuels dont le morphème de base est di. Nous nous basons donc sur ce dernier dans nos analyses. Avant de déterminer les formes phonologiques et les règles de transformation, il importe de trouver les formes canoniques de ces suffixes.

3.1. Formes canoniques des suffixes de classe en cʊrama

Les formes canoniques sont données en deux étapes. Premièrement, nous donnons la forme canonique des suffixes du singulier et deuxièmement, celle des suffixes du pluriel.

-Forme canonique des suffixes de classe du singulier

Dans la mesure où les formes canoniques doivent représenter les deux dialectes à partir des traits pertinents de leurs suffixes, il est important de présenter dans un tableau l'ensemble des suffixes du singulier des deux dialectes. Bien que ces suffixes soient déjà donnés plus haut, nous estimons que les présenter ici, loin d'être une répétition, facilite une bonne lecture de la forme qui est dégagée. Dans ce tableau des suffixes du singulier nous y ajoutons le suffixe unitaire qui désigne les liquides et les notions abstraites car nous estimons que dans la mesure où il n'a pas de correspondant pluriel, sa place s'y est

Tableau 4 : suffixes de classe du singulier

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

cʊrama occidental	cʊrama oriental
-kɔ	-gu
-ɔ	-u
-dɛ	-di
mã	mã

En observant les suffixes de classe du singulier des deux dialectes, une généralité se dégage. On constate en effet que dans l'un ou l'autre des dialectes, le suffixe du singulier se présente sous forme de consonne plus voyelle ou de la seule voyelle. On peut dont avoir la représentation phonologique suivante :

$$\begin{bmatrix} \text{- syll} \\ \text{- cont} \end{bmatrix} \quad \text{ou} \quad \begin{bmatrix} \text{+ syll} \\ \alpha \text{ haut} \\ \beta \text{ bas} \end{bmatrix}$$

-Forme canonique des suffixes de classe du pluriel

Tout comme au niveau des suffixes du singulier, nous présentons d'abord dans un tableau l'ensemble des suffixes du pluriel avant de dégager la forme canonique de sorte à ce que les lecteurs ne se perdent pas.

Tableau 5 : Suffixes de classe du singulier

cʊrama occidental	cʊrama oriental
-ɲɛ̃	-ɲã
-ba	-ba
-a	-a
-mã	-mã

Les suffixes de lasse du pluriel sont également formés soit de consonne plus voyelle, soit de voyelle uniquement. Ce qui nous conduit à établir la représentation suivante :

- syll - cont + vois	ou	+ syll + bas - ant - post

3.2. Formes phonologiques

Pour déterminer les formes phonologiques, nous devons observer les deux dialectes et trouver les règles de dérivation justes. Il est évident que l'un des deux dialectes contient ces formes phonologiques. Tout d'abord il faut faire remarquer que les variations ne s'opèrent pas dans toutes les classes. Ils s'agissent essentiellement de quatre (04) classes dont trois du singulier et une classe du pluriel. Aussi faut-il savoir que la variation peut être totale ou partielle, c'est-à-dire qu'elle peut concerner toute la classe ou un segment de la classe. Prenant les suffixes du singulier, on constate que la variation est complète dans deux classes et partielle dans une. Pour ce dernier cas, c'est la voyelle qui en est affectée, la consonne restant intact. La seule variation qui se produit au niveau du pluriel est partielle et concerne la voyelle comme pour le singulier que nous venons d'évoquer. Constatons ces variations dans le tableau suivant :

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

Tableau : Suffixes de classe affectées par la variation

cʊrama occidental	cʊrama oriental
-kɔ	-gu
-ɔ	-u
-dɛ	-di
-ɲɛ̃	-ɲã

Pour retrouver la forme originelle de ces suffixes, nous partons de deux hypothèses. La première est de considérer les suffixes du dialecte occidental comme ceux phonologiques tandis que la deuxième postule que le dialecte oriental contiendrait les suffixes phonologiques. Si nous partons de l'hypothèse que les formes phonologiques sont les suffixes du dialecte central, il nous faudra émettre des règles de voisement

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

consonantique et de fortification au niveau des voyelles. On dira que l'occlusive sourdre /k/ acquiert la sonorité en phonétique et les voyelles /ɔ/ et /ɛ/ deviennent des voyelles hautes.

Par contre, en postulant l'hypothèse que le dialecte oriental soit la forme phonologique, nous formulerons des règles de dévoisement et d'abaissement vocalique. En ce moment, on reconnait que c'est /g/ qui perd sa sonorité pour se réaliser [k] en fin de syllabe et les voyelles /u/ et /i/ se réalisent bases, respectivement [ɔ] et [ɛ] en finale absolue. Après analyse, nous adoptons la seconde hypothèse au détriment de la première pour deux raisons principales. La première raison est la conséquence de la théorie que nous avons adoptée. En réalité, N. Chomsky et M. Halle (1968) partent des universaux du langage et de la typologie linguistique pour dire que dans ce genre cas, il est plus naturel d'opter pour la règle de la lénition que celle de la fortition. Enfaite, tout comme la loi de l'économie, l'humain a beaucoup plus tendance dans sa communication, à prioriser la réalisation faible que celle forte. Ainsi, préfère-t-il partir des sons forts pour aboutir aux sons faibles que le contraire.

La deuxième raison provient tout simplement du système vocalique même de la langue. En effet, une analyse approfondie du corpus et les résultats de M. Beogo (2024) nous permettent de constater que le cʊrama a un système vocalique de type ATR comme beaucoup d'autres langues gur. Aussi, remarque-t-on à travers les données du dialecte oriental l'existence de l'harmonie vocalique de type ATR en cʊrama, un phénomène qui est également attesté dans la plupart des langues du même type que le cʊrama. Tous ces éléments susmentionnés nous permettent de reconnaitre que le dialecte oriental contient les formes phonologiques des suffixes de classe. Ce sont ces formes qui se transforment pour aboutir aux suffixes du dialecte occidental. Il convient donc d'établir ces règles en nous appuyant sur les traits distinstifs pour expliquer les formes du dialecte occidental qui sont des réalisations phonétiques.

3.3. Règles de transformation des suffixes de classe

Les transformations observées au niveau des suffixes de classe du cʊrama peuvent être expliquées par des règles de dévoisement, d'abaissement et de relèvement vocalique.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

-Le dévoisement

La règle de dévoisement s'applique au niveau des suffixes du singulier de la première classe binaire (la première classe binaire (gu/ɲã ~ kɔ/ɲɛ̃). En effet, l'on constate que l'occlusive dorso-palatale /g/ sonore se dévoise pour se réaliser sourd [k] en frontière syllabique. Cela nous conduit à établir la règle suivante :

$$\begin{bmatrix} -\text{syll} \\ -\text{cont} \\ +\text{post} \\ -\text{nas} \\ +\text{vois} \end{bmatrix} \rightarrow \quad [-\text{vois}]/_____ \#\#$$

-L'abaissement vocalique

Cette règle se manifeste également au niveau du singulier. A ce niveau, on constate qu'en finale absolue, les voyelles hautes /u/ et /i/ s'abaissent pour se réaliser mi-bas, c'est-à-dire [ɔ] et [ɛ]. Conforment au SPE, cette règle est représentée comme suit :

$$\left|\begin{array}{c}+\text{syll}\\ \\ +\text{haut}\end{array}\right| \rightarrow \quad [\text{-haut}]/_____\ \#\#$$

-Le relèvement vocalique

Le relèvement vocalique est une règle qui s'applique au niveau du pluriel. Du passage du cʊrama oriental au cʊrama occidental, on constate que le phonème /a/ qui se trouve à proximité de /ɲ/ se transforme en /ɛ/. En réalité, le trait palatal de /ɲ/ assimile la voyelle /a/ qui devient antérieure et moins basse. Nous formulons donc cette règle comme suite.

$$\left|\begin{array}{c}+\text{syll}\\ +\text{bas}\\ \text{-ant}\end{array}\right| \rightarrow \left|\begin{array}{c}\\ +\text{bas}\\ \text{-ant}\end{array}\right| \left|\begin{array}{c}\\ /\\ \end{array}\right| \left|\begin{array}{c}\text{- syll}\\ +\text{ nas}\\ +\text{ palatal}\end{array}\right|$$

Nous constatons dans ce cas précis, c'est-à-dire au niveau de la transformation de /a/ en /ɛ/, une restriction à la règle. Mais cela se produit dans un contexte bien précis. C'est lorsque le phonème vocalique est précédé par la nasale /m/ que la restriction se produit. En clair, après /m/, la voyelle /a/ reste intacte. Cela nous permet de comprendre que la transformation n'est pas liée au trait nasal de la consonne /ɲ/ mais plutôt au fait que cette dernière soit une consonne palatale.

Conclusion

La préoccupation de cet article était de déterminer les formes phonologiques des suffixes de classe en cʊrama dans la mesure où ses deux dialectes n'utilisent pas exactement les mêmes formes. Au terme de l'analyse des données, nous constatons que les formes originelles des suffixes de classe de cette langue sont ceux attestées dans le dialecte oriental. Ceux du dialecte occidental sont des réalisations phonétiques et ces réalisations phonétiques s'expliquent par des règles de voisement, d'abaissement et de relèvement vocalique.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Références bibliographiques

Beogo, M. (2024). Phonologie et morphologie du nom et du verbe du cʊrama (parler de Douna), thèse de doctorat unique, université Joseph KI-ZERBO : ouagadougou.

Bodomo, A. (2020), Mabia: its etymological genesis, geographical spread, and some salient genetic features. In Adams, Bodomo, Hasiyatu Abubakari and Samuel, Alhassan Issah (eds.), Handbook of the Mabia Languages of West Africa, pp. 5-34. Glienicke: Galda Verlag.

CHOMSKY, Noam, HALLE, Morris, 1973. Principes de phonologie generative (trad.). Paris : éditions du Seuil.

Dubois, J. & al. (2002). Dictionnaire de linguistique, Paris : Larousse.

Hook, A. & al. (1977). Enquête dialectale Gouin- Turka, SIL : Ouagadougou.

Sugget, C. (2005). A phonology sketch of tchourama (turka), Ouagadougou, SIL.

Tirogo, I. F. & Beogo, M. (2025). La classification nominale en cʊrama, revue roumaine de linguistique (romanian review of linguistics), Tome lxx, nos 1–2,Vol. Lxi.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0